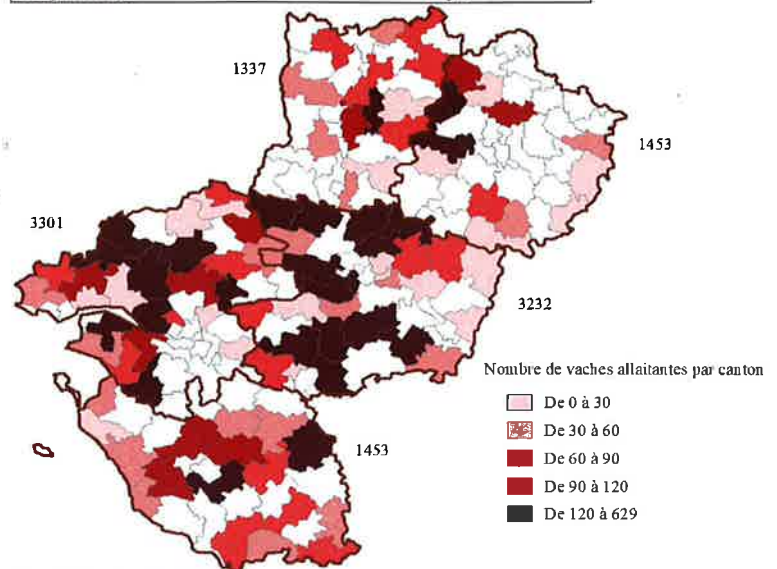
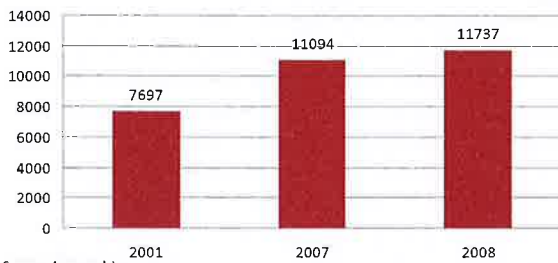


Avec 11 737 vaches allaitantes bio en 2008, les Pays de la Loire sont largement en tête des régions françaises. La Loire Atlantique et le Maine et Loire sont les deux premiers départements français. Plus de la moitié du cheptel allaitant régional est élevé dans ces deux départements. 2,5 % des vaches allaitantes de la région sont bio. 29 % des exploitations bio ont des vaches allaitantes. La taille moyenne des exploitations bio est de 41 vaches allaitantes

Répartition des vaches allaitantes bio en Pays de la Loire



Evolution du nombre de vaches allaitantes bio

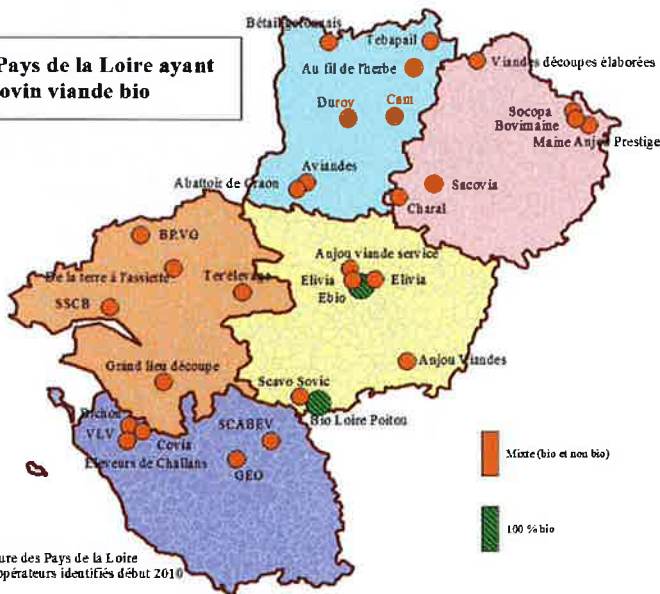


Source : Agence bio et Bali bio données 2008 - 753 exploitations

Le cheptel allaitant poursuit sa croissance après une légère diminution en 2006. 30% des bovins bio sont commercialisés en filière courte. Le reste des bovins valorisés en bio part en circuit long.

En 2008, le marché de la viande bovine bio en France ne représentait que 1 % du marché conventionnel.

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité bovin viande bio



Source : Chambre d'agriculture des Pays de la Loire
Carte identifiée à partir des opérateurs identifiés début 2010

La viande bovine est issue du troupeau laitier (vaches de réforme) et du troupeau allaitant. Si les femelles trouvent une valorisation bio, les mâles ont plus de difficultés. Ces animaux partent très souvent dans le circuit conventionnel sous forme de brouards, sans plus de valeur particulière. L'engraissement de ces animaux a un coût qui pèse sur les trésoreries. Les filières veau et bœuf se développent, ce sont les deux filières de valorisation des mâles.

L'offre se structure autour de l'association de producteurs E-Bio qui a 2 missions : représentation des éleveurs, organisation de l'offre.

Unebio est une structure nationale qui gère la commercialisation de viande bovine bio. Les structures E-Bio et Unebio en Pays de la Loire font appel à différents collecteurs régionaux (Ter'élevage, CAM, Covia, Geo, Bovimaime, Sacovia, Cavac). Les animaux sont abattus à Selvi (61). Tous les bovins en filière longue ne passent pas par E-Bio—Unebio. Un certain nombre est abattu dans des abattoirs régionaux. En filière courte, les éleveurs disposent dans la région de différents outils d'abattage et d'ateliers de découpe.

Longtemps, les viandes bovines bio étaient destinées aux boucheries, magasins spécialisés, vente directe. Depuis quelques années, les GMS et la RHD développent le marché. Aujourd'hui, la demande est présente. Il paraît nécessaire cependant d'avoir un prix des animaux attractif et continuer à structurer l'offre.

